

Alfons Nossol

Pour le témoignage chrétien commun

Collectanea Theologica 57/Fasciculus specialis, 17-23

1987

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

Mgr ALFONS NOSSOL, OPOLE—LUBLIN

POUR LE TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN COMMUN*

„Pour le monde d'aujourd'hui, le témoignage (chrétien) commun est une nécessité et une urgence. Ce témoignage suppose une manière d'être des confessions chrétiennes les unes envers les autres et la vigoureuse dénonciation de tout comportement abusif ou déplacé dans l'exercice du témoignage chrétien. (...) A divers niveaux, des dialogues sont engagés entre différentes Eglises. Je souhaite que ces Eglises mettent cette matière à leur programme. (...) Qu'elles aboutissent finalement à un accord, à une sorte de *gentlemen's agreement* qui serait pour le monde chrétien un engagement d'honneur, et comme le code abrégé d'une éthique du témoignage chrétien”.

C'est ainsi que le Cardinal Johannes Willebrands termine son ouvrage *Oecuménisme et problèmes actuels* (Paris 1969).

Ces paroles mettent à nu les racines profondes de la passion oecuménique de leur Auteur: le témoignage chrétien, le témoignage chrétien efficace porté face à notre siècle difficile. L'analyse de la situation dans son propre pays, en Europe et dans le monde entier, qui avait fait voir les processus de sécularisation et d'athéisation destructeurs de valeurs chrétiennes — dans la situation de l'unité brisée de la communauté du Christ — montra l'oecuménisme comme une chose existentiellement tout à fait primordiale pour le développement de l'Evangile. Le ministère sacerdotal et théologique au service du Christ, le Cardinal Willebrands l'associa au service, non moins sacré, de la cause de l'unité entre les disciples du Christ. Il le fit bien des années avant Vaticanum II.

1. Le Cardinal Johannes Gerardus Maria Willebrands naquit le 4 septembre 1909 à Bovenkarspel (diocèse de Haarlem) aux Pays-Bas. Il fit ses études de philosophie et de théologie au grand séminaire de Warmond. Ordonné prêtre le 26 mai 1934, il entreprit des études à l'Angelicum de Rome en vue de la licence, couronnées en 1937 du doctorat (thèse: *John Henry Newman, sa pensée sur „the Illative Sense”*).

Aumônier du béguinage d'Amsterdam de 1937 à 1940, il fut en 1940 professeur de philosophie à Warmond et en 1945, directeur du „Philosophicum” (grand séminaire).

* Laudatio de Son Eminence le Cardinal J. G. M. Willebrands nommé docteur *honoris causa* de l'Université Catholique de Lublin (8.VI.1985).

En 1946, la Conférence des évêques des Pays-Bas lui confia la présidence de la „St. Willibrord Association”, qui dirigeait l'action oecuménique néerlandaise. En 1958, la hiérarchie de l'Eglise locale fit de lui son délégué pour les travaux oecuméniques.

Dans la „Conférence catholique pour les questions oecuméniques”, fondée par lui en 1951, il groupa des évêques et des théologiens catholiques, européens surtout, qui se réunissaient une fois l'an pour discuter des problèmes oecuméniques et des directions à leur imprimer. Dès le départ, il en fut le secrétaire. Depuis la fondation de cette Conférence, des contacts eurent lieu avec le Conseil Oecuménique des Eglises, plus particulièrement avec sa Commission „Foi et Constitution”. Cela signifie que le grand tournant oecuménique du Concile Vatican II avait trouvé en la personne de notre „Doctorandus” un précurseur courageux des idées que par son *Décret sur l'Oecuménisme* l'Eglise ne fera siennes que plusieurs années après.

Le 24 juin 1960, le pape Jean XXIII le nomma secrétaire du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, nouvellement créé, sous la présidence du cardinal Augustin Bea. Mgr. Willebrands assumait ainsi la responsabilité pour l'organisation du Secrétariat et pour les contacts officiels avec de nombreuses Eglises et Communautés chrétiennes, mais aussi avec des organisations internationales, dont le Conseil Oecuménique des Eglises. Il eut sa part dans l'organisation et les travaux de ce grand tournant dans l'Eglise catholique que fut sans doute le Concile de Vatican II (ses travaux prirent fin il y a justement vingt ans). Entre autre, il fut alors responsable de la présence de délégués-observateurs non-catholiques au Concile. Il participa, à divers titres, à la préparation de projets de plusieurs documents conciliaires: sur l'oecuménisme, sur la liberté religieuse, sur l'attitude de l'Eglise à l'égard des religions non-chrétiennes, sur la Révélation.

Le 28 juin 1964, le pape Paul VI le sacra évêque titulaire de Maurania, et au consistoire du 18 avril 1969, il le nomma cardinal-diacre de l'église des saints Côme et Damien. Quelques jours plus tôt, le 12 du même mois, Mgr. Willebrands avait reçu la nomination pontificiale au poste de président du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, après le décès du cardinal Bea. Depuis seize ans, il organise et dirige l'activité de cette institution neuve et particulièrement importante. Il lui fallut assumer le rôle difficile de pionnier, qui devança les autres et trace des chemins nouveaux. Dans la peine et parmi les risques de la recherche, il construit une nouvelle tradition de l'oecuménisme de l'Eglise catholique romaine, il est l'architecte d'une nouvelle dimension de la vie de l'Eglise, dimension d'autant plus difficile que nous sommes tous seulement en train de l'apprendre.

Le 6 décembre 1975, Mgr. Willebrands est nommé archevêque

d'Utrecht et par là même, primat de l'Eglise catholique des Pays-Bas et président de la Conférence des évêques néerlandais. Ces hautes responsabilités, il les assume jusqu'au 3 décembre 1983, mais il continue — suivant le voeu exprimé par Jean Paul II — à assurer la présidence du Secrétariat. En même temps, il rend possibles aux Pays-Bas de multiples contacts de l'Eglise catholique avec d'autres Eglises chrétiennes; de nombreux événements oecuméniques lui fournissent l'occasion d'y représenter officiellement le pape.

En décembre 1983, libéré des lourdes tâches ecclésiastiques dans son propre pays, il revient à Rome pour s'y établir. Jean Paul II souhaite que le Cardinal Willebrands continue de remplir la fonction particulièrement importante du président du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens.

Dans le cadre des travaux et tâches du Secrétariat romain, le Cardinal Willebrands noue et entretient de nombreux contacts avec les chefs des Eglises qui au cours des siècles s'étaient formées à partir de toutes les traditions chrétiennes fondamentales: catholique, orthodoxe, protestante et anglicane. La construction de tout un réseau de ponts interecclésiastiques exige d'innombrables voyages. Il va de soi que l'action unificatrice du Saint-Esprit doit être constamment suivie d'un effort authentique des chrétiens eux-mêmes, qui doivent sans cesse entreprendre des tentatives en vue de l'union visible au sein de l'unique Eglise de Jésus-Christ.

En sa qualité de responsable pour l'Unité des Chrétiens, il développe son activité dans des groupes officiels et commissions mixtes pour le dialogue doctrinal, plus particulièrement avec la Communion Anglicane, la Fédération Luthérienne Mondiale, le Conseil Mondial Méthodiste, le Conseil Oecuménique des Eglises et avec les Eglises orthodoxes.

En sa qualité de représentant de Paul VI et Jean-Paul II, il fait des visites officielles, dont il convient d'évoquer au moins certaines: au Patriarche Oecuménique de Constantinople, au Patriarche de Moscou, à l'Archevêque de Canterbury, aux chefs des Eglises arménienne, syrienne et copte.

Le Cardinal Willebrands continue également à être membre des Congrégations: de la Doctrine de la Foi, des Eglises Orientales, des Sacrements, de l'Evangélisation des Peuples, du Culte, de l'Education Catholique. Il a fait partie de deux Commissions pontificales pour la Révision du Droit Canon. La présence du Président du Secrétariat pour l'Unité dans des institutions vaticanes aussi nombreuses et importantes, présence — il faut bien le souligner — voulue et soutenue par la plus haute autorité de l'Eglise catholique romaine, prend un sens facile à déchiffrer. Elle veut notamment dire que le Cardinal Jean Willebrands, non sans l'appel spécial de l'Esprit Divin, introduit l'oecuménisme dans divers domaines de la vie de l'Eglise. Il représente oecuméniquement notre Eglise à l'extérieur,

tout en enracinant cette nouvelle dimension de la vie de l'Eglise dans son coeur même. L'oecuménisme *ad extra* et l'oecuménisme *ad intra* ont en lui leur ange bienfaisant et victorieux.

2. Le service oecuménique du Cardinal Jean Willebrands ne consiste pas seulement à stimuler et approfondir les contacts oecuméniques: la rencontre de la tradition théologique d'autres Eglises constitue le contexte dans lequel se forme sa réflexion théologique.

Comme secrétaire du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens créé en 1960 et comme président de celui-ci à partir de 1969, Jean Willebrands présente à plusieurs reprises la situation actuelle du mouvement oecuménique dans des revues théologiques. On a là non seulement un simple inventaire de faits et d'événements, mais chaque fois aussi une tentative de réflexion théologique sur la situation concrète de contacts de plus en plus nombreux entre les Eglises. On a là en même temps des tentatives de cerner les perspectives de l'engagement catholique oecuménique. Leur auteur procède toujours dans l'esprit de fidélité au Concile de Vatican, sans renoncer pour autant à l'attitude de courageuse ouverture sur „ce que l'Esprit dit aux Eglises" (Ap 2,17).

Pendant les vingt années qui se sont écoulées depuis le Concile de Vatican II, l'Eglise catholique romaine a ouvert le dialogue théologique avec plusieurs Eglises et traditions chrétiennes. Ce fait nécessitait une préparation aussi bien pratique que théorique. Le Cardinal Willebrands eut sa part significative dans cette préparation. Il fit bien des fois partie des délégations de l'Eglise catholique romaine aux Eglises soeurs, à l'Est et à l'Ouest, de celles de Constantinople, de Moscou et de Canterbury y comprises.

En tant que secrétaire du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, notre éminent *Doctore* participa activement aux travaux des groupes de travail entre l'Eglise catholique romaine et la Communion Anglicane, la Fédération Luthérienne Mondiale, le Conseil Mondial Méthodiste ou le Conseil Oecuménique des Eglises. Bien connu est l'apport du Cardinal au développement du dialogue théologique avec les anglicans et les luthériens.

Les conférences du Cardinal Jean Willebrands, alors secrétaire du Secrétariat pour l'Unité, prononcées à l'Université de Lund (Suède) le 31 octobre 1967, dans le cadre des solennités du 450^e anniversaire de la Réforme et du 20^e anniversaire de la Fédération Luthérienne Mondiale, furent considérées comme l'ouverture d'une nouvelle étape dans les relations de l'Eglise catholique romaine et les Eglises luthériennes (DC n^o 1512: 1968, 443—459). Le Cardinal essaya d'y élaborer une nouvelle vue de la Réforme et de son auteur — Martin Luther. Invoquant les recherches historiques récentes, il insista sur la nécessité d'envisager le Réformateur d'une manière plus objective. Le tableau radicalement sombre de Martin Luther,

dominant traditionnellement dans les milieux catholiques, devrait — de l'avis du Cardinal — céder la place à un portrait objectif. Ceci est important et pour la vérité et pour les deux Eglises. De même, l'héritage de la Réforme doit être interprété par les deux Eglises comme un appel à l'unité.

Dans la conférence donnée à la V^e Assemblée Générale de la Fédération Luthérienne Mondiale à Evian (France) en 1970, le Cardinal Willebrands reprit sa réflexion théologique sur les rapports catholico-luthériens. Il put à ce moment invoquer déjà les fruits des travaux de la Commission d'Etudes (catholico-luthérienne) sur *l'Evangile et l'Eglise* (la même Commission publia un an plus tard le „Rapport de Malte" sous le même titre).

Dans cette conférence, le Cardinal entreprit une fois de plus la tentative d'une vue neuve, positive de la personne et de l'oeuvre du Réformateur — Martin Luther. Il appela Luther „une personnalité profondément religieuse qui a cherché honnêtement et avec abnégation le message de l'Evangile" (DC n^o 1569: 1970, 761—767). Il convient de remarquer que ces paroles sur Martin Luther furent citées par le pape Jean-Paul II dans sa lettre publiée à l'occasion du 5^e centenaire de la naissance du Réformateur (L'Osservatore Romano 73: 1983 n^o 256, 4).

Notre éminent Invité ne cesse de poursuivre sa réflexion théologique sur le rapprochement des catholiques romains et des luthériens. S'adressant aux participants à la Convention de l'Eglise Luthérienne en Amérique (Toronto) le 3 juillet 1984, il mit en relief la grande portée de la redécouverte commune, par les catholiques et par les luthériens, de la „Confession d'Augsbourg". En 1984 à Budapest, parlant à la VII^e Assemblée Générale de la Fédération Luthérienne Mondiale, il parla du caractère christocentrique de l'espérance chrétienne et du témoignage oecuménique.

Par ses publications et ses conférences, le Cardinal Willebrands contribuait systématiquement à l'établissement d'un nouveau contexte ecclésial pour les travaux théologiques des commissions mixtes.

Un grand nombre de remarques pertinentes au sujet des rapports entre l'Eglise romaine et les Eglises luthériennes se trouvent dans l'ouvrage du Cardinal intitulé *Oecuménisme et problèmes actuels* (Paris 1969). Cette publication, actuelle jusqu'à aujourd'hui, aborde toute une série de questions théologiques, revenant sans cesse dans le dialogue oecuménique, telles que: unité et diversité, Eucharistie et unité de l'Eglise, rôle de l'Ecriture dans le dialogue oecuménique, témoignage commun et prosélytisme.

Dans sa réflexion théologique oecuménique, le Cardinal Jean Willebrands rend également compte du rapport: Eglise romaine — Eglises orthodoxes. Il a sa part dans le dialogue de la charité aussi bien que dans le dialogue de la vérité dans la charité. La nomina-

tion du Cardinal à la coprésidence de la Commission Mixte Internationale de Dialogue entre l'Eglise Catholique et l'Eglise Orthodoxe, est le couronnement de ses longs et multiples contacts avec les Eglises orientales, contacts officiels et privés, théologiques et simplement humains.

Dans les publications et les conférences du Cardinal Willebrands on est frappé par la grande variété des sujets abordés, richesse alliée à une fraîcheur de regard sur la problématique complexe de l'oecuménisme. Les remarques du Cardinal sur la signification oecuménique du renouveau liturgique dans les Eglises sont du plus haut intérêt (*Worship* 42: 1968 n° 7, 386—392); on ne saurait non plus passer sous silence ses analyses concernant la signification des tendances oecuméniques dans le monde sécularisé (*Seminarium* 1968 n° 3, 333—347), de l'ethos du dialogue oecuménique (*One in Christ* 1970 n° 1, 5—16) ou enfin celles du rôle oecuménique de la vie monastique (*DC* n° 1589: 1971, 621—625). Deux courants: la christologie et la pneumatologie, occupent dans la pensée théologique du Cardinal une place privilégiée.

Dans le livre publié en commun avec le Professeur H. Ott, sous un titre des plus éloquents *Christus als Ursprung und Zeichen der Einheit in einer geteilten Welt* (Einsiedeln 1970), il montre avec force la nécessité d'une orientation christologique de la réflexion théologique oecuménique et d'un engagement oecuménique conséquent.

Cet oecuménisme christocentrique trouve un complément naturel dans la sensibilité pneumatologique. Citons quelques titres, non moins éloquents, de travaux du Cardinal: *La diversité des Charismes et la Communion du Saint-Esprit* (*DC* n° 1582: 1971), *The Holy Spirit and the Church* (*DC* n° 1678: 1975), *Guiados por el Espiritu Santo, busquemons y realicemos los Designios de Dios sobre la Unidad* (*Unidad Cristiana* 22: 1972 n° 4), *Where the Spirit of the Lord is there Freedom* (*DC* n° 1600: 1972).

C'est dans le Christ que se trouve la source de l'unité de l'Eglise et de notre engagement oecuménique. L'Esprit du Seigneur nous appelle nous, chrétiens, à repousser la superbe confessionnelle, étrangère à l'Evangile, et à voir les fruits du Saint-Esprit aussi chez nos Frères. Il faut faire un effort sérieux pour comprendre ceux qui formulent autrement leur foi dans le Christ. L'ouverture sur le bien des autres permet de s'enrichir mutuellement. Retrouver du christianisme authentique chez nos Frères, voilà ce qui rend possible un témoignage commun devant le monde (*One in Christ* 1970 n° 1, 5—16).

3. Huit doctorats *honoris causa* sont une belle preuve de l'audience du Cardinal Jean Willebrands sur le plan de la théologie aussi bien que sur celui de la pratique de l'oecuménisme: six aux

Etats-Unis (1968, 1970, 1974, 1976, 1979 et 1980), un en Belgique (Katholieke Universiteit Leuven — 1971) et un en Union Soviétique (Académie de Théologie de Leningrad — 1973). Il convient de mentionner les nombreuses distinctions internationales, dont la Croix de St André de 1^{ère} classe du Patriarcat Oecuménique (1971), la Croix du Mont Athos, du Patriarcat Oecuménique (1970), l'Ordre de St. Vladimir de 1^{ère} classe de l'Eglise Orthodoxe Russe (1969), la Croix de St Augustin de l'Archevêque de Canterbury (1966) ainsi que la Lambeth-Cross, de l'Archevêque de Canterbury (1972) également.

Le large éventail de la réflexion et de l'activité oecuméniques de Son Eminence le Cardinal Jean G. M. Willebrands le place au rang des plus éminents théoriciens et praticiens du mouvement oecuménique. Son engagement oecuménique, découlant d'un charisme exceptionnel au service de l'universalisme de l'Evangile, le situe parmi ceux qui ont bien mérité de l'Eglise universelle. Le doctorat honoris causa offert au Cardinal Jean Willebrands est un grand honneur pour l'Université Catholique de Lublin, pour sa Faculté de Théologie, pour l'Institut Oecuménique. Il est l'expression de notre plus profond respect pour notre vénérable Invité et pour son service clairvoyant et conséquent sur le champ théologico-oecuménique. Il apparaît en même temps comme un signe bien lisible de la solidarité de notre *Alma Mater Lublinensis* avec l'oecuménisme universel, dont le Cardinal Johannes Gerardus Maria Willebrands est devenu le prophète, l'apôtre, le témoin et le serviteur.